

# LE COURRIER D'OUTRE MANCHE : NEWSLETTER JUILLET 2020

ASSOCIATION DU DOUBLE DIPLOME ESSEX/FRANCE



## LA DEUXIÈME EDITION

### LES GRANDES LIGNES DE LA NEWSLETTER

Comme à son habitude, l'Asso vous propose une newsletter bien remplie où vous pourrez :

**DECOUVRIR CE QU'ONT DECIDE DE FAIRE LES L3 ET M1 L'ANNEE PROCHAINE**

**EN APPRENDRE BEAUCOUP SUR VOS PROFESSEURS D'ESSEX**

**REGRETTER LA VIE ETUDIANTE BEFORE COVID, ET DECOUVRIR LE RESSENTI DES ETUDIANTS**

**... ET AUTRES : Portrait d'une ancienne, bilan de l'année pour l'Association, what to expect...**



## Edito

21 JUILLET 2020

La deuxième newsletter de cette année est marquée par le cadre particulier de la crise sanitaire, et une fin d'année plutôt inhabituelle. Les étudiants de première et deuxième années ont rapidement été renvoyés en France, alors que la sélection des Masters touche les L3 et M1.

C'est dans cette optique que la newsletter vient retracer les exploits de l'Asso cette année en terme de projets, tout en témoignant les réussites de nos étudiants.

Pour certains, cela passe par l'obtention de leur Licence de droit et donc leur *graduation*, pour d'autres, l'organisation d'un concours d'éloquence, ou encore l'intégration des nouveaux bureaux de l'Asso pour l'année 2020-2021 !

A travers cet ensemble d'articles et de photos, vous vous plongerez dans les parcours, ressentis et projets de nos chers étudiants. Nous vous conseillons de lire jusqu'au bout les témoignages de chacun !



# L'EQUIPE REDACTRICE

## PRESENTATION DE L'EQUIPE ET PHOTOS

Après une première édition de la Newsletter bien réussie, l'Asso du DD revient vers vous avec une **nouvelle équipe rédactrice** ! Plus importante en nombre qu'en décembre, votre équipe est constituée de 9 étudiantes du double diplôme !



Juliette



Emma



Constance



Lucie



Inès



Pauline



Fanny



Charlotte et Bérénice

Vous ne trouverez pas une équipe plus diversifiée en terme d'année d'études. Pour ce qui est de l'écrasante majorité féminine, les étudiants masculins ne se sont pas beaucoup manifestés... La prochaine newsletter sera la bonne !

Etudiante en Master, nous avons **Juliette Coillard**, qui s'occupera d'un article concernant sa promotion d'étudiants !

Du côté des L3, nous retrouvons **Inès Papaix**, ainsi que **Fanny Vidal**, deux étudiantes de Toulouse ayant fait partie des bureaux de l'Asso de cette année ! Une bonne manière de faire ses adieux...

Quant aux L1... elles sont nombreuses ! Nous pouvons dès maintenant remercier **Pauline Grandjean**, **Emma Potier**, **Constance Bodrero** et **Lucie Cariou** pour leur aide précieuse dans la rédaction de la Newsletter !

Sans oublier **Bérénice Marcotte** et **Charlotte Soubelet**, qui finiront leur mandat au sein du bureau national de l'Asso avec la mise en page et publication de cette Newsletter !

Voilà une équipe qui devrait vous faire rêver, et vous donner davantage envie de lire la Newsletter !

## SOMMAIRE

|             |   |                 |
|-------------|---|-----------------|
| <b>I.</b>   | <b>Le récapitulatif de l'année 2019-2020</b>                | <b>p. 3-4</b>   |
|             | a. Un beau bilan  | p. 3            |
|             | b. Retour sur les élections des nouveaux bureaux de l'Asso  | p. 4            |
| <b>II.</b>  | <b>Du côté de l'orientation professionnelle</b>             | <b>p. 5-8</b>   |
|             | a. Le portrait d'un ancien du DD                            | p. 5            |
|             | b. Quelles études suivront nos L3 et M1 l'année prochaine ? | p. 7            |
| <b>III.</b> | <b>Parlons peu parlons double diplôme</b>                   | <b>p. 9-14</b>  |
|             | a. Nous interviewons nos professeurs !                      | p. 9            |
|             | b. Guide pratique dédié aux L1 !                            | p. 12           |
| <b>IV.</b>  | <b>Où en est la vie étudiante ?</b>                         | <b>p. 14-19</b> |
|             | a. Le Law Ball 2020   | p. 14           |
|             | b. Que font nos étudiants cet été ?                         | p. 15           |
|             | c. Les adieux des 2A à Essex                                | p. 18           |

# I. LE BILAN DE L'ANNÉE 2019/2020 : un retour en arrière et des remerciements

## *Un petit mot du bureau national Charlotte Soubelet et Bérénice Marcotte*

Commençons cette Newsletter par un bilan retraçant les **événements et projets mis en place** par les bureaux de l'Asso, mais aussi par des **remerciements**. Nous tenions à remercier non seulement les bureaux locaux, mais aussi les étudiants ayant participé à la rédaction d'articles du Courrier d'outre-manche, ou encore aux événements organisés. **Sans vous, cette année n'aurait pas été facile !**

L'Association a été créée pour **faire vivre le DD et sa formation, représenter ses étudiants** et permettre aux étudiants **de garder contact** Outre-Manche, et encore plus loin auprès des anciens.

Nous avons **adoré participer à cette expérience**, et nous espérons avoir donné envie aux prochains bureaux de continuer les projets entamés, et de ne cesser de les améliorer !

## **PETIT MOT SPECIAL POUR L'ANNUAIRE DES ANCIENS DU DD :**

Vous avez certainement dû le voir, mais si le confinement a été utile pour quelque chose, c'est au moins pour **la création de l'annuaire du DD**.

Beaucoup de temps libre et pas grand-chose à faire nous a permis de finaliser ce projet commencé en octobre. L'annuaire est disponible sur **notre site internet**, dans la partie **orientation professionnelle**, en accès **restreint aux étudiants du DD**.

Il a pour but de **faciliter la communication entre les promotions**, notamment entre celles qui ne se connaissent pas. Il vous permettra de repérer des **profils d'anciens qui vous intéressent**, ou vous questionnent, pour votre propre orientation professionnelle. Une invitation et un message LinkedIn plus tard, vous pourrez rentrer en discussion avec des anciens super sympas, et **prêts à vous donner pleins de conseils**.

Retrouvez le à cette adresse :  
<https://essexdoublediplome.wixsite.com/associationdd/l-annuaire-des-anciens>

## **Les accomplissements de l'Asso**

### *Quelques chiffres*

- Publication de **40 'Portraits d'Anciens'** retraçant les parcours divers et variés de nos étudiants
- Rédaction de **23 articles** pour le compte du 'Courrier d'Outre-Manche'
- Organisation de **3 pots de retrouvailles** entre étudiants
- Mise en place de **2 conférences** invitant des professionnels juridiques à parler d'un thème spécifique
- **2 café-débats** portant sur des thèmes d'actualité juridique
- Publication de **2 Newsletters**
- Organisation d'**un Speed Master** ayant pour but d'aider les étudiants dans leur orientation future et participation à la **Nuit du droit** à Lyon
- Naissance d'**un annuaire** regroupant l'ensemble des promotions du DD, depuis 2002 !
- Création d'**un nouveau site internet** dédié à l'Asso, et au DD



Toulouse



Lyon



Essex



Nanterre



## Retour sur les élections des bureaux de l'Asso – Juin 2020

*Afin de perdurer le succès de l'Association du DD, les bureaux actuels ont décidé de laisser leur place à de nouveaux étudiants, de quoi renouveler les idées et projets !*

C'est donc dans cette optique que nous faisons nos adieux aux bureaux, et accueillons les nouveaux à bras ouverts !

Au sein du bureau National, nous avons **Alexandre Alecse** et **Juliana Preist** aux postes de Président et Vice-Présidente, accompagnés par **Jeanne Perrin** comme *Community Manager*.

Du côté des bureaux locaux, de belles équipes ont été formées !

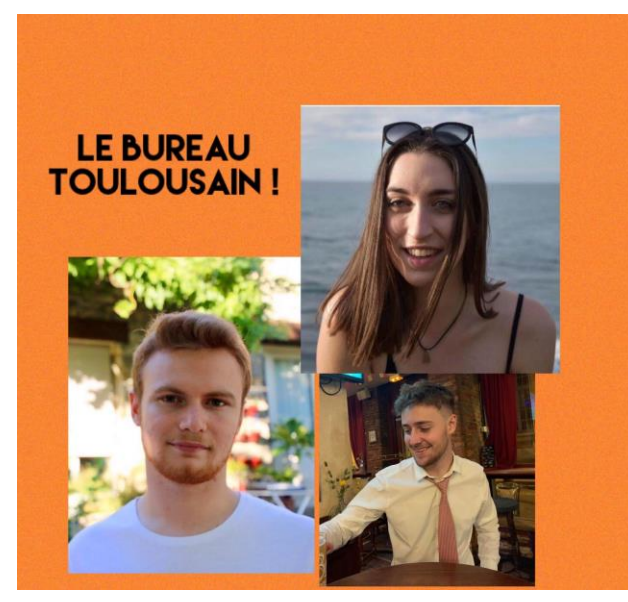
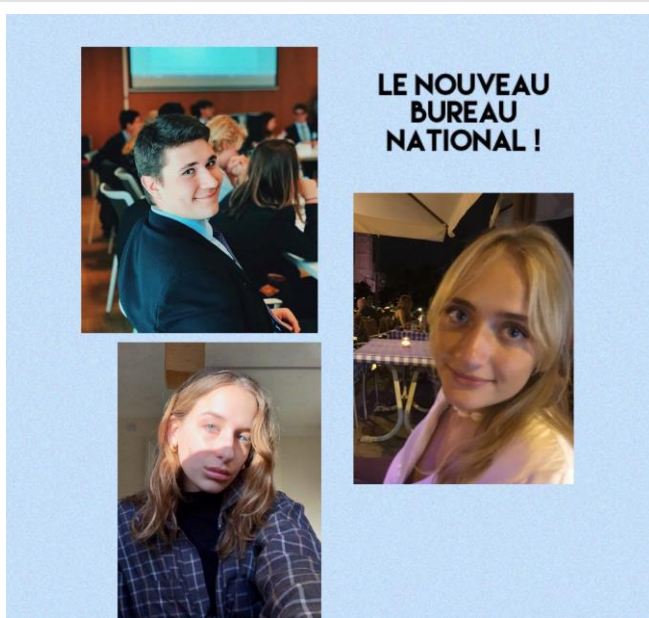
A Lyon, c'est **Arthur Lambert** qui prendra le poste de Président, avec à ses côtés **Laura Siveton** et **Maxime Gerando** comme VP.

A Nanterre, **Zoe Delaunay-Monty** prendra le relais, avec **Laura-Lys Saadat-Tarragano** et **Adèle Fages**.

Pour les toulousains, **Hugo Guguen** gèrera les nouveaux projets à mettre en place, aidé par **Chloé Gagnaire** et **Pierre Gindre**.

Enfin... notre cher bureau Essex sera constitué de **Beatrice Lallemand**, de **Blandine Morio** et de **Georgia Lahnstein** ! Aucun doute qu'elles feront un superbe travail, à ce jour déjà commencé afin d'assurer que nos futurs 1A seront bien intégrés pour leur nouvelle vie anglaise.

**Voilà nos nouveaux bureaux ! Nous leur souhaitons beaucoup de motivation et d'enthousiasme pour l'année prochaine, et avons hâte de découvrir leurs projets pour faire vivre l'Asso du DD.**



## II. DU COTE DE L'ORIENTATION PROFESSIONNELLE ET DE NOS ETUDIANTS

### *LE PORTRAIT D'UN ANCIEN*

EMMA POTIER

**Comment finir cette année sans vous proposer un dernier 'Portrait d'Ancien', projet phare de l'Association cette année ? En espérant en découvrir beaucoup d'autres l'année prochaine !**

## ON VOUS PRÉSENTE Béatrix ALLAN



Beatrix Allan a intégré le double diplôme en 2003. D'abord attirée par le droit pénal, elle s'est finalement orientée vers le droit public international et dirige aujourd'hui un service pour mineurs étrangers isolés au sein de l'association France Terre d'Asile.

#### *• En classe de Terminale, pourquoi avez-vous opté pour le double diplôme ?*

D'origine anglo-saxonne mais en France depuis mes 6 ans, je me suis orientée vers ce diplôme parce que je n'arrivais pas à me décider entre **partir étudier le droit anglais** ou **rester faire du droit français**. J'ai donc opté pour un diplôme qui m'a permis de faire les deux.

#### *• Quel Master avez-vous choisi ? Et pourquoi ?*

C'est une très bonne question ! Il me semble que je faisais partie de la dernière promo à avoir l'ancienne appellation de "**maîtrise**" et non de "Master 1", mais j'avais choisi d'étudier le **droit international public** avec Alain PELLET, à l'**Université de Paris Nanterre**.

#### *• Quel parcours après la graduation ?*

Je suis partie à Genève pour intégrer l'Institut des Hautes Etudes Internationales et le **Geneva Academy of International Humanitarian Law**, afin d'intégrer un LLM en **Droit International Humanitaire et Droits de l'Homme**. A l'époque, je pensais vouloir m'orienter vers un travail sur le terrain au sein de l'ONU. Finalement, du travail de terrain, il y en a (et surtout il y a un besoin) juste en bas de chez soi.

#### *• Actuellement, en quoi consiste votre poste ?*

Je suis **Directrice du service d'évaluation et de mise à l'abri pour mineurs isolés étrangers** de Créteil au sein de l'association France Terre d'Asile. J'encadre un dispositif qui est divisé en trois services : **le premier accueil, l'évaluation et la mise à l'abri des jeunes vulnérables**.

L'objectif est l'élaboration et la mise en œuvre du projet d'établissement; dans la communication et la négociation avec notre tutelle (le Conseil départemental du Val-de-Marne); et dans le management et la gestion des équipes. En parallèle à ce poste, je suis également **formatrice sur l'évaluation sociale des mineurs isolés étrangers** au sein du Centre de formation de France terre d'asile et je suis également intervenue à l'INSET d'Angers dans le cadre de la **formation nationale de du CNFPT/ENPJJ**.

• *Qu'est-ce qui vous a donné envie de travailler dans le domaine des droits de l'Homme, et plus particulièrement avec les réfugiés ?*

J'étais persuadée de vouloir faire du droit pénal afin de devenir avocate, mais mon option de criminologie a été annulée à la dernière minute, donc je me suis rabattue sur du droit international public (autant faire un double diplôme, autant faire international). Cela a été un déclic : **le professeur Nigel Rodley m'a ouvert les yeux sur un domaine qui ne m'intéressait pas plus que ça et finalement, j'en ai fait carrière.**

• *Quels sont vos projets professionnels ?*

Aujourd'hui, je suis contente de mon poste, de la **diversité de travail qu'il me fournit** en plus de pouvoir faire former des professionnels, donc je ne cherche pas à bouger pour le moment.

• *Qu'est ce que le double diplôme vous a apporté dans votre vie professionnelle ?*

Ça a été un grand plus de découvrir **un autre univers académique** où les méthodes de travail et les attentes ne sont pas les mêmes. J'ai l'impression qu'on est assez "**formaté**" en France pour appréhender les choses d'une seule et même façon, et partir à Essex m'a permis de voir par exemple qu'une dissertation n'est pas obligée de prendre une seule et unique forme si le fond y est. C'est aussi **très enrichissant d'avoir pu étudier dans deux langues différentes**, ce que j'ai pu continuer de faire grâce à mon LLM à Genève et aujourd'hui lorsqu'il s'agit de parler d'**études européennes rédigées en anglais**, je peux **facilement en parler en français et vice-versa !**

• *Des conseils pour les années de DD ou pour les recherches post-DD ?*

**On dit que le droit mène à tout et c'est vrai - ne vous limitez pas dans vos choix** parce qu'en première année vous êtes arrivés en vous disant "je veux faire ça". Il y aura des options de cours que vous ne pensiez pas avoir, vous allez **rencontrer des gens** qui vont vous donner envie de faire autre chose et que finalement l'idée qu'on avait du "quand je serais grande je serais" n'est peut-être pas ce qu'on veut vraiment.

Moins scolaire mais tout aussi important : **participez à la vie du campus !** Essex a énormément d'étudiants internationaux, donc certes vous êtes en Angleterre, mais dans une petite bulle de transculturalité. **Il faut en profiter en sortant de sa propre bulle de "frenchie".**



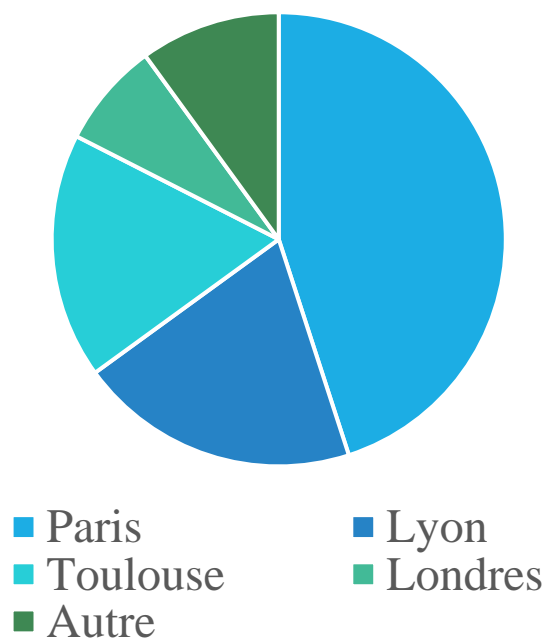
# GRADUATE AND THEN WHAT : Que font nos L3 et M1 l'année prochaine ?

FANNY VIDAL ET JULLIETTE COILLARD

Chaque année, l'Association du DD prend des nouvelles des jeunes diplômés ! Cette année, il s'agira d'une édition un peu spéciale pour deux raisons. D'une part, la remise des diplômes tant attendue n'a pas pu avoir lieu à cause de la crise sanitaire auquel le monde fait face (ce n'est que partie remise !). D'autre part, cette année, les M1 du double diplôme sont rejoints par une grande partie des L3 qui ont choisi de prendre l'option de *graduate* en 3 ans. Vers quels masters nos étudiants se sont-ils dirigés ? Continueront-ils vers un parcours en France ou choisiront-ils de partir vers de nouvelles aventures ? Nous vous dévoilons tout dans la suite de cet article...



## Où étudieront les futurs L3 ?



Quant aux autres, ils préfèrent se fier au jeu de la sélection et ainsi bénéficier d'un choix plus large pour la suite de leurs études. En effet, ils expliquent qu'ils voulaient accéder à des masters qui ne se trouvaient pas dans leur université et sont donc heureux qu'on leur ait accordé l'opportunité de pouvoir partir à la fin de la licence. Autrement, ils auraient été bloqués dans leur université partenaire avec peu de chance de se voir accorder un transfert vers une autre faculté pour la deuxième année de master.

Parmi nos L3, il y a quelques parcours qui reviennent plus particulièrement. D'abord, le **droit des affaires**. Ensuite, la **propriété intellectuelle et le droit du numérique**. Enfin, les **masters en droit comparé** : le Master bilingue en droit étranger (MBDE Common law) de Nanterre, le Master en droit international comparée (MADIC) de Toulouse ou encore le double *Masters of Law LLM 'International Business Law'* et 'Droits français et européen' enseigné par la faculté Sorbonne et *University of Queens Mary*.

Mais bien sûr, les débouchés du double diplôme ne sont pas limités à ces domaines, et beaucoup d'étudiants choisissent des masters dans **d'autres filières variées** : droit international, droit notarial, droit européen...

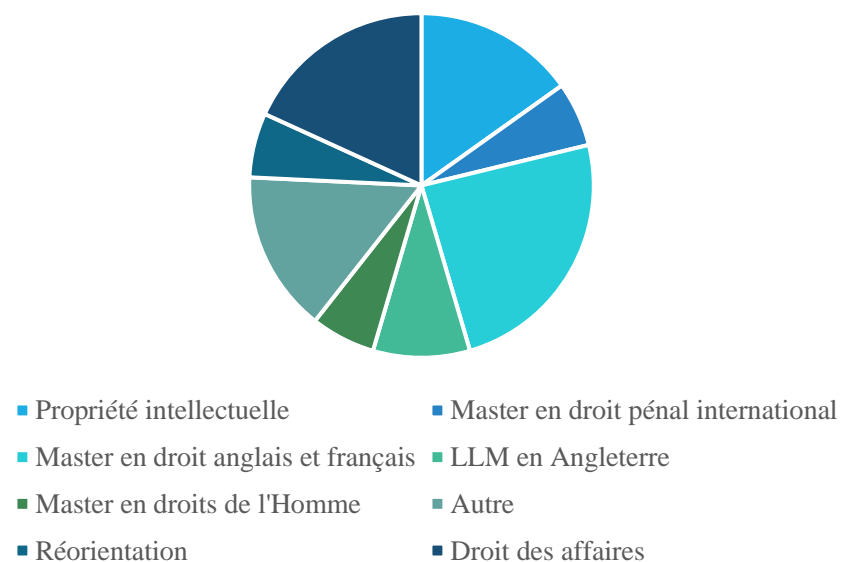
Certains étudiants ont quant à eux choisi de **repartir en Angleterre** pour un **LLM** qui leur permettrait de mieux préparer les *LPC* et *training contracts*, en vue de devenir *barristor* ou *solicitor*.

Quelques-uns ont aussi trouvé leur voie vers d'autres domaines que le droit. L'un de nos étudiants a par exemple choisi d'étudier l'**audiovisuel** à Biarritz, une autre d'intégrer un **Master MEEF** en vue de devenir professeure des écoles. Félicitations à eux pour avoir trouvé le chemin vers leur épanouissement !

## Les L3 : entre envie d'approfondir leur double compétence juridique et volonté de découvrir de nouveaux domaines

Comme vous le savez sûrement, cette année, les L3 ont dû choisir s'ils voulaient *graduate* cette année, ou continuer le DD jusqu'en M1, comme prévu originellement. Environ 75% des L3 ont choisi de terminer le double diplôme cette année. Les étudiants de Lyon sont restés fidèles puisque l'intégralité de la promotion a choisi de rester dans le double diplôme jusqu'au Master 1.

## Quels domaines les L3 ont-ils choisi d'approfondir ?



## Les M1 : la fin du double diplôme pour de bon

Le temps est venu de vous annoncer ce que vous attendiez tous... la destination des actuels M1 de la promo 2016-2020, qui quittent définitivement le Double-Diplôme, non sans une petite larmichette au coin de l'œil.



Le cas est un peu particulier pour les étudiants du double diplôme rattachés à Lyon : ils faisaient déjà partie intégrante d'un Master sélectif en deux ans. La plupart des étudiants continuent donc logiquement dans le M2 pour lequel ils avaient déjà été sélectionnés à la fin de la L3. Charlotte Nicolas et Kaina Amaouche suivront donc dans le cadre de leur M2 des cours à l'EM Lyon.

Mais certains ne suivent pas ce parcours. Marwan Ahmed, par exemple, continue ses études à **Amsterdam** en LLM de Tax law ; Eugénie Fournet va effectuer un M2 à la Sorbonne délocalisé à **Bucarest** ; et Hugo Series, lui, intégrera la **Bocconi** en Septembre !

Pour les autres qui poursuivaient un M1 non sélectif, l'année a été particulièrement rude puisqu'à l'issue de celle-ci, la terrible sélection allait décider de leur sort. Compliquée et stressante, cette période est bientôt révolue et la quasi-totalité des étudiants ont aujourd'hui une réponse.

On peut identifier **deux grandes orientations**.

**Les LLM, d'abord.** Nombre d'étudiants ont choisi cette voie, dans une suite logique au double diplôme qui a fait naître en eux une réelle envie de repartir à l'étranger. On peut voir que la destination phare cette année est les **Pays-Bas**. Ève Hourtoulle et Felix Aubert partent à Leiden, pour faire respectivement du **droit de l'espace** et du **droit de la propriété intellectuelle**. Eva Kalb, elle, suit sa passion pour le **droit pénal international** à l'Université d'Amsterdam.

Pablo, et Janis ont, eux, décidé de retourner en **Angleterre**, alors qu'Ines Benhassine va bientôt découvrir Glasgow en **Ecosse**.

D'autres ont même décidé de traverser l'atlantique : c'est le cas d'Emma, qui part en LLB d'Arbitrage à **Miami** !

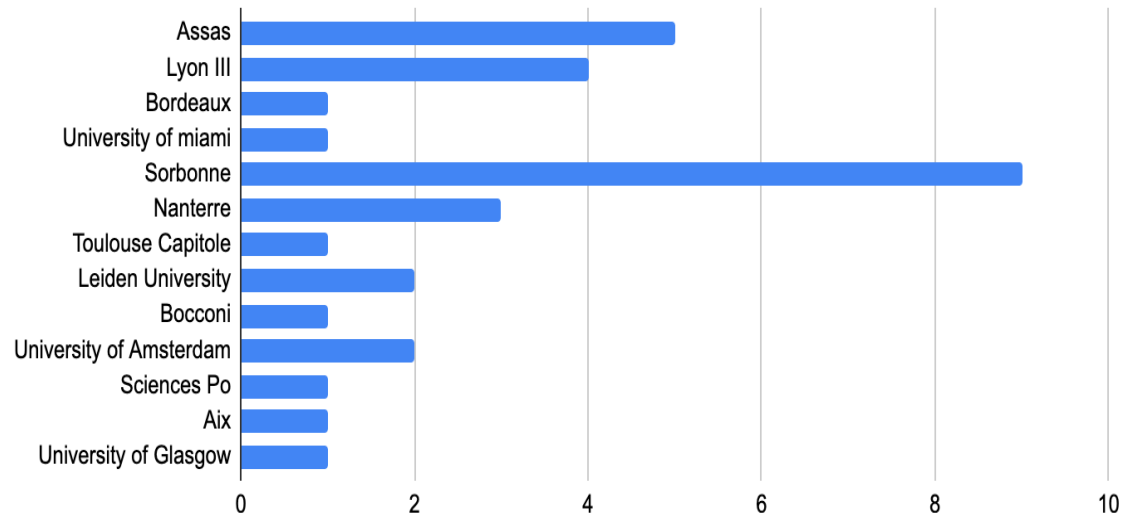
Ensuite, il y a les *poursuites d'études plus classiques*, les étudiants de M1 qui continuent en intégrant un M2 en France. Cette année, beaucoup d'étudiants se sont orientés vers le **droit des affaires** et effectueront un M2 à **Lyon, Nanterre, Sorbonne ou Assas**.

D'autres ont fait le choix de **l'alternance**, comme Chloé Haramburu, Céleste Broud et Charlotte Crocq, toutes trois en **droit social**.

Lucille Valadou et Sophie de Petigny ont choisi de s'orienter vers le **droit européen des affaires**, alors que Lina Bennar s'engage dans un Master de **Droit de l'Economie** à Nanterre !

Pour ma part, je recommence un M1 en intégrant le master en 2 ans à Sciences po en **Droit Économique**.

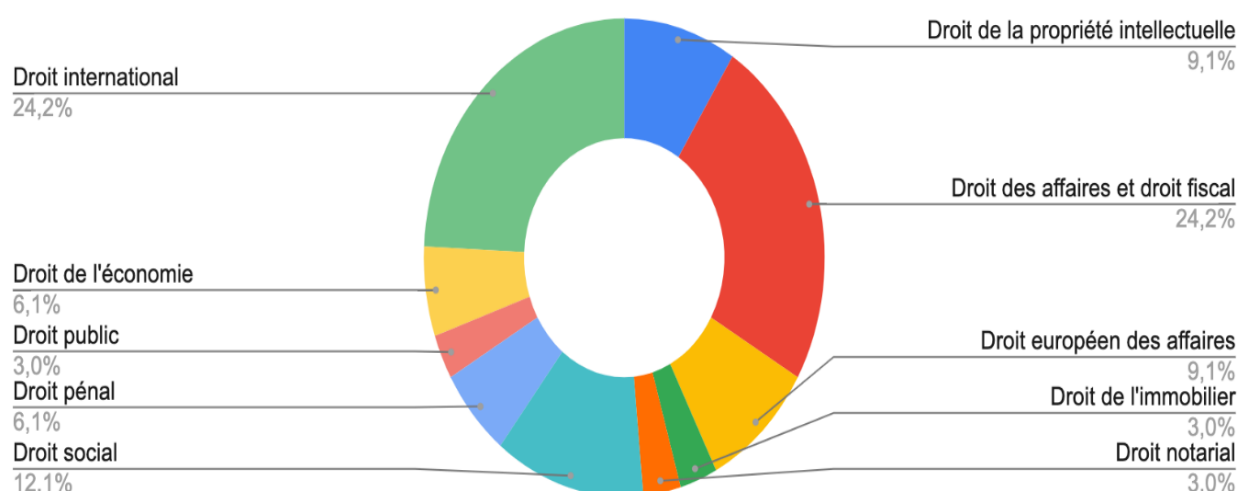
### Où vont-ils l'an prochain ?



**RETROUVEZ LES  
'GRADUATE AND  
THEN WHAT' 2017  
ET 2018 SUR LE  
SITE INTERNET DE  
L'ASSO !**

D'autres ont complètement changé de voie : c'est le cas de Pablo qui poursuit en faisant un **MSC de Business à Birbeck** (University of London).

### Quels secteurs intéressent la promo ?



Nous espérons que tous ces parcours différents sauront vous donner des idées pour vos futurs choix d'orientation. Sachez que certains d'entre nous n'avaient pas encore de réponse lors de la rédaction de cet article, alors n'hésitez pas à consulter **l'annuaire des anciens** (disponible sur le site du DD).

**ET SURTOUT, n'hésitez pas à nous contacter si un des profils des anciens vous intéresse, car même si la réforme des masters a eu lieu entre temps, tout conseil est bon à prendre !**



# III. PARLONS PEU, PARLONS DOUBLE DIPLOME

## NOUS INTERVIEWONS NOS PROFESSEURS

FANNY VIDAL ET INES PAPAIX

### LAURE SAUVE, le parcours brillant de la co-directrice du double diplôme Essex / France !

Certains d'entre vous la connaissent, d'autres n'ont encore jamais croisé sa route. Laure Sauvé enseigne le droit privé aux premières et deuxième années d'Essex. Elle est toujours à l'écoute et prête à aider ses étudiants quand elle le peut. Aujourd'hui, voici une courte interview de 'Madame Sauvé' : sa formation, ses expériences professionnelles, ce qu'elle retient du double diplôme... On vous laisse découvrir !

#### Un parcours académique éblouissant

Dans un premier temps, elle étudie le droit à l'Université Panthéon Assas. Elle choisit ensuite d'étudier un master en **droit privé général** car elle aime toutes les matières et ne souhaite pas se spécialiser trop tôt. Après avoir obtenu ce master avec mention très bien, elle continue ses études par un **doctorat**, toujours encadré par l'Université Panthéon-Assas. Elle se spécialise en **droit de la famille** et écrit une thèse sur « **le beau-parent en droit français et en droit anglais** ». Grâce à ce sujet de thèse, elle développe une appétence particulière pour le **droit comparé**. Pendant son doctorat, elle donne également des cours de droit français en séances de travaux dirigés dans le célèbre établissement *University College London (UCL)*.

Cette expérience fait d'elle une candidate idéale pour intégrer l'**équipe enseignante du double diplôme**. Elle y enseigne le droit de la famille et le droit des obligations aux étudiants du double diplôme, mais elle donne aussi des cours de *Family Law* aux étudiants en troisième année de *LLB* classique.

#### LE SAVIEZ-VOUS ?

**TOUS LES ENSEIGNANTS DE DROIT FRANÇAIS DONNENT AUSSI DES COURS AUX AUTRES ETUDIANTS. PARMIS LES MATIERES ENSEIGNEES : DROIT COMPARE OU DROIT PENAL !**

#### Sa vision du double diplôme :

Pour elle, le double diplôme est une opportunité unique de pouvoir fonder sa culture juridique dans la perspective du droit comparé. Grâce à ce double diplôme, les étudiants développent une **double compétence juridique rare** que les employeurs recherchent.

De plus, en tant qu'enseignant, exercer en Angleterre est particulièrement intéressant pour plusieurs raisons. D'une part, cela permet de conserver, voire **développer cette double compétence juridique**. D'autre part, le cadre mis en place à l'Université d'Essex permet aux enseignants **d'assurer un suivi étroit des élèves**. En effet, c'est la même personne qui assure les cours magistraux ainsi que les travaux dirigés. L'enseignant peut donc **adapter son cours en suivant l'avancée des travaux dirigés dans le but d'obtenir une meilleure cohérence au sein de l'apprentissage**. De plus, les promotions d'élèves du DD ne vont jamais au-delà de 80 personnes. Il s'agit là, selon Laure Sauvé, d'une chance **car un suivi personnalisé peut être mis en place**, notamment pour les élèves en difficulté. L'existence des *office hours* est également un avantage pour les étudiants qui peuvent poser des questions par rapport au cours, mais aussi par rapport à leurs choix d'orientation.



#### Quels éléments recherchez-vous lorsque vous faites passer les entretiens d'entrée dans le double diplôme ?

Pour Madame Sauvé, les entretiens sont **cruciaux** pour plusieurs raisons. D'abord, il s'agit de vérifier le **niveau scolaire et en langue anglaise** du candidat. Mais il s'agit aussi et surtout **d'évaluer la motivation et la capacité d'adaptation** du candidat. L'étudiant devra être prêt à quitter son pays et à vivre seul en se faisant de nouveaux repères. L'étudiant devra aussi, lors de ses première et deuxième années, trouver le **juste milieu entre profiter** de tout ce que l'université d'Essex a à offrir (vie associative, étudiante, sorties, volontariat...) et **garantir un travail scolaire régulier de qualité**. L'Université d'Essex est l'endroit parfait pour **se responsabiliser et travailler sur son autonomie** !

#### Que pensez-vous du passage du double diplôme de 4 en 3 ans ?

C'est une décision qui semble logique à la vue de la réforme des masters (un article est disponible sur le site internet de l'Asso du DD qui explique la réforme et ses enjeux par rapport à notre cursus). En effet, cela permet aux étudiants de pouvoir **se spécialiser dans un domaine qui leur plaît**, qui n'est parfois pas disponible dans leur Université partenaire.

En revanche, cela entraîne **quelques complications**. En effet, quand les étudiants rentrent en France, le premier semestre est souvent un **moment de réadaptation** et les notes ne sont pas toujours représentatives. Avant la réforme, ce n'était pas un inconvénient majeur dans la mesure où ils pouvaient se rattraper lors du dernier semestre de la licence et premier semestre du master. Maintenant, il va falloir que les étudiants travaillent dur et **fassent leurs preuves dès le premier semestre de L3** pour être acceptés dans le master de leur rêve. Le double diplôme leur ouvrira certaines portes, mais ils doivent d'autant plus **faire preuve d'un sens de l'adaptation pour réussir**. Cela demandera peut-être **une plus grande vigilance au corps enseignant d'Essex en deuxième année**.

**Cette année, vous avez mené un projet de recherche. Pouvez-vous nous en dire plus ?**

Cette année, Madame Sauvé a choisi de réfléchir sur un sujet passionnant et très controversé : **la procréation médicalement assistée**. Il s'agit d'un sujet de bioéthique dont on entend de plus en plus parler. Les débats sont d'ailleurs souvent très animés. Le travail de Madame Sauvé sera **disponible prochainement**. Il retracera les différents points de vue juridiques (et parfois politiques, sociaux, familiaux !) qui s'entremêlent autour de la question de la PMA.

## XAVIER AUREY, professeur en droit public au parcours remarquable !

**Enseignant de droit administratif depuis 2017 dans le double diplôme Essex/France, il est toujours de bon conseil et a un parcours universitaire et professionnel très intéressant ! Sa formation, ses engagements au sein d'ONG, sa vision du double diplôme... Découvrez-le dans cette interview !**

**Quelle formation avez-vous suivie ?**

Au lycée, je ne pensais pas du tout faire des études de droit, et j'ai d'abord suivi une prépa PCSI (Physique-Chimie et Sciences de l'Ingénieur). Les choses ne se passaient pas trop mal, mais j'avoue que la perspective de devenir ingénieur me plaisait de moins en moins. Également attiré par les questions politiques (au sens de ce qui organise la vie dans la cité), j'ai alors opté pour une réorientation vers le droit.

J'ai étudié pendant 4 ans à l'**Université de Caen Normandie** (maîtrise en droit public) puis j'ai rejoint l'**Université Panthéon-Assas pour un DEA** (ancien nom du master recherche) en philosophie du droit. Je n'avais pas pour perspective de devenir un « philosophe du droit » mais je souhaitais faire une année de transition pour réfléchir sur cette matière, ses enjeux, ses fondements. Ce fut une année très intéressante, pleine de belles rencontres.

Ensuite, j'ai été admis dans le **Master droits de l'Homme et droit humanitaire** de cette même université. Au départ, j'étais inscrit dans la branche professionnelle du master (c'est un master dit en « Y » avec une branche recherche et une branche professionnelle). Encore à ce moment-là, l'idée de faire une thèse et de devenir enseignant en droit n'était pas mon premier choix. J'avais plus pour projet de travailler pour une ONG ou une organisation internationale. De plus, mon mémoire de DEA en philosophie du droit m'avait laissé une impression pas si agréable du travail de recherche. Mais les premiers travaux de recherche effectués pendant ce master (notamment sur les « combattants illégaux ») m'ont réconcilié avec cette activité et donné réellement envie de pousser les choses plus loin. J'ai alors demandé à changer de branche dans le Master et préparé un **mémoire sur le trafic d'organes**. Je ne voulais toutefois pas perdre le contact avec la réalité du droit, celle qui n'est pas dans les livres, et pendant la rédaction de mon mémoire, j'étais également **stagiaire pour l'ONG TRIAL** à Genève.

Après avoir soutenu mon mémoire, j'ai postulé pour faire une **thèse** et j'ai obtenu une allocation de recherche pour cela (aujourd'hui on parle de **contrat doctoral**). Cette allocation est un financement de trois ans pour vous permettre de faire vos recherches sans devoir travailler à côté. Toutefois, presque tous les doctorants donnent également des **enseignements** pendant leur thèse (le plus souvent comme chargé de TD). Au-delà du fait que c'est indispensable si vous souhaitez par la suite devenir enseignant-chercheur, c'est une activité fondamentale pour votre propre travail de recherche. Vous apprenez beaucoup sur vous et sur votre travail lorsque vous enseignez à d'autres personnes.

**Comment imaginez-vous les cours post crise sanitaire ?**

Cette période n'a pas été facile pour les étudiants. Nous avons perdu le privilège de pouvoir échanger facilement et donner des cours en présentiel. Des solutions sont envisagées pour l'année prochaine, cela demande beaucoup de travail et de **remise en question pédagogique**. Nous envisageons de diminuer le nombre d'élèves lors des séances de travaux dirigés, de créer des vidéos pour remplacer les cours s'ils ne peuvent pas s'effectuer en présentiel... Toute l'organisation liée au coronavirus est encore en train d'être pensée et les **étudiants auront plus d'informations** lorsque tout sera bien réfléchi et encadré.

**MERCI D'AVOIR LU CETTE INTERVIEW, ET  
MERCI A MADAME SAUVE D'AVOIR  
ACCEPTÉ DE NOUS FAIRE PART DE SON  
PARCOURS ACADEMIQUE ET  
PROFESSIONNEL ASSEZ IMPRESSIONNANT !**



Monsieur Aurey lors de sa soutenance de thèse

Pendant ma thèse, j'ai également continué à mener d'autres activités (cela n'a pas aidé pour la durée de celle-ci, mais ce fut nécessaire au maintien de mon équilibre mental). Au-delà de la création de sites internet pour des centres de recherche et des associations, je me suis particulièrement investi dans le développement **des cliniques juridiques** en France et dans le monde francophone (voir ci-après). J'ai également fait un séjour de recherche de 3 mois à l'**Université de Boston**, et ce fut une expérience géniale.



Sa thèse

**Avant d'être enseignant à Essex, que faisiez-vous?**

Deux mois avant de rejoindre Essex, j'étais **volontaire dans un orphelinat pour animaux sauvages en Namibie**. Aucun rapport avec le droit me direz-vous et vous avez tout-à-fait raison. Entre le moment où vous soutenez votre thèse et le moment où vous obtenez un poste **d'enseignant-chercheur**, il peut se passer beaucoup de temps et ce n'est pas toujours évident psychologiquement (et matériellement, il faut bien manger à un moment).

Petit retour en arrière donc. J'ai soutenu ma thèse en septembre 2015. Moins de 15 jours plus tard, j'étais dans le village de **Puerto Viejo de Talamanca au Costa Rica** comme volontaire dans un restaurant australien sur la côte atlantique. Le processus de rédaction d'une thèse est dans l'ensemble assez éprouvant, et ma compagne et moi-même avions besoin de penser et de faire complètement autre chose pendant quelques mois. J'avais payé mon billet d'avion en créant un site internet pour une société savante (la SFDI). Nous y avons donc passé un mois à aider les propriétaires à créer un concours pour faire gagner leur restaurant. Ce fut génial, tant par le dépaysement que par la rencontre avec ces deux australiens qui avaient eu une vie de fou (entre road-trip de 2 ans en Afrique, « Zoo » ambulante pour animaux maltraités aux USA et activité de barbecue sur les festivals de musique).

Le mois suivant, nous étions toujours en volontariat, mais cette fois-ci dans une **ferme dans les montagnes du nord-ouest du Costa-Rica**. Changement complet d'ambiance, mais toujours aussi fascinant. Le dernier mois fut passé à faire du tourisme entre le Costa-Rica et le Nicaragua.

De retour en France en décembre 2015, j'ai préparé mon dossier pour obtenir la qualification aux fonctions de **maître de conférences**. Pour pouvoir être enseignant-chercheur en France, vous devez obtenir un « certificat » (la qualification) qui vous est accordé par le Conseil National des Universités. C'est une forme de **concours sur dossier**. Malgré une thèse obtenue avec la meilleure mention et un prix de thèse de l'Université Panthéon-Assas, le jury n'a pas jugé mon dossier satisfaisant et m'a donc invité à l'améliorer pour tenter à nouveau ma chance – sic – l'année suivante. Cette procédure de qualification est assez particulière car votre travail (et principalement votre thèse) n'est pas forcément jugé par un spécialiste. Deux rapporteurs membres du CNU sont en effet désignés par votre section du CNU (pour mon cas, la Section 02 – Droit public) et ils émettent un avis sur votre qualification. La première année, ma thèse (en droit international des droits de l'Homme) a ainsi été jugée par un spécialiste de droit du vin et un autre de droit de l'Union européenne...

Après un tel refus, il faut avouer que votre moral est rarement bon... vous faites alors face à une **alternative** : soit arrêter et passer à autre chose (le diplôme de doctorat permet par exemple d'intégrer une école d'avocat sans passer le concours d'entrée – le CRFPA), soit persévérer et améliorer votre dossier (cela peut vouloir dire retoucher à une thèse que vous pensiez avoir finie). Dans le même temps, il faut trouver une activité rémunératrice (et si possible également pertinente pour votre dossier). J'ai eu la chance d'obtenir en septembre 2016 un **post-doctorat à l'Université d'Angers** pour travailler sur la question des discriminations liées au genre. Dans le même temps, j'ai enseigné en **travaux dirigés à l'Université de Caen** et j'ai été **consultant international pour l'OSCE au Kosovo** (en janvier 2017, il fait froid au Kosovo en janvier).

En décembre 2016, j'ai à **nouveau présenté mon dossier au CNU** pour la qualification. En février 2017, la réponse est tombée : négative. Un spécialiste de droit de l'Union européenne (encore) et un spécialiste des collectivités locales avaient jugé mon travail insuffisant pour être maître de conférences. Après deux refus, vous avez le droit de faire **appel** d'une décision que vous jugez non-fondée (l'appel n'est pas possible la première année). J'ai donc fait appel, et j'ai pu défendre mon dossier devant les quatre premières sections réunies du CNU (droit privé, droit public, histoire du droit et sciences politiques). Celles-ci ont reconnu que j'étais dans mon droit et m'ont accordé le sésame tant attendu : la **qualification**. Problème, le temps de l'appel a fait que j'avais raté le processus de recrutement des universités françaises (l'appel se déroulant en juin pour un processus de recrutement en avril et mai) et il fallait que j'attende un an de plus.

Entre-temps, j'avais obtenu un volontariat dans un **orphelinat pour animaux sauvage en Namibie**, et donc mi-juillet 2017, je me suis envolé pour Windhoek. Vers la fin de mon volontariat, une offre intéressante est apparue sur internet. Un poste de **lecturer en droit public français à l'Université d'Essex**. J'ai postulé, et vous connaissez la suite. Au final, ma qualification CNU ne m'aura donc pas servi.

Ce que je ne vous ai pas encore dit, c'est que pendant tout ce temps, j'ai **multiplié les candidatures** sur des postes partout dans le monde (plus de 150 candidatures en deux ans et demi je pense). J'ai eu des entretiens pour

différentes choses (Lecturer en droit aux Seychelles, Assistant Professor en droit international aux USA, consultant pour l'ONU au Népal, post-doc en droit des migrations à McGill ou à Cornell, post-doc en droit constitutionnel comparé à Melbourne...), mais malheureusement pas d'offre. Tout ne se passe pas toujours comme on veut.

Avec du recul, je comprends pourquoi je n'ai pas eu plus d'entretiens et surtout de réponses positives. Contrairement aux étudiants du double-diplôme, j'ai un **parcours universitaire franco-français**. Je n'ai aucun diplôme d'une université anglophone et c'est là ma principale lacune. Presque toutes les offres sur lesquelles j'ai postulé dépendaient d'une université avec un cursus totalement ou en partie de Common Law. Si mon profil de droit français aurait pu me permettre de me démarquer, ce n'est qu'en complément et en plus de cette base première indispensable. Pour l'université de Vancouver, quel intérêt à engager un français alors qu'un candidat canadien, américain ou anglais avec un profil scientifique équivalent pourra dès le départ enseigner des matières de Common Law. Le choix est rapide et normal.

**Pourquoi et comment êtes-vous devenu enseignant à Essex?**

Comme je l'ai développé juste avant, c'est un **ensemble heureux de circonstances** qui m'ont amené à être enseignant à Essex. Travaillant dans le thème des droits de l'Homme, je connaissais déjà l'université pour la réputation de ses chercheurs dans le domaine. Toutefois, je ne savais pas qu'elle abritait également un double-diplôme en droits anglais et français. Au-delà de devenir enseignant-chercheur en France, j'étais tout aussi intéressé – si ce n'est plus intéressé – à travailler dans une **université étrangère**. Entre la fin de ma thèse et mon arrivée à Essex, j'ai donc suivi et répondu aux offres qui apparaissaient sur les principaux sites étrangers d'annonces pour le monde académique (notamment <https://www.jobs.ac.uk/>).

Lorsque j'ai vu l'offre pour devenir *Lecturer* dans le double-diplôme, ce qui jusque-là m'avait desservi pour des postes dans le monde anglo-saxon (ma formation française) devenait ici un **atout majeur** (il fallait enseigner le droit français en français). Bien sûr, cela ne fonctionnait que parce que je parlais couramment anglais. Mon profil rencontrait alors une offre qui lui correspondait presque exactement.

**Quelle est votre sujet 'privilegié' en droit (ou pas en droit d'ailleurs) ? Pourquoi? Pouvez-vous nous en parler ? (par ex: sujet de thèse, occupation dans une association, etc.)**

Depuis 2007-2008, je m'intéresse beaucoup à **l'enseignement clinique du droit**. Je l'ai découvert à travers la lecture d'un article de Stéphanie Hennette-Vauchez et Diane Roman. En 2009, alors doctorant, j'ai **lancé la première clinique juridique française centrée sur les droits de l'Homme** (la Clinique juridique des droits fondamentaux à l'Université de Caen). J'avais contacté quelques mois auparavant Bernard Duhaime de l'UQAM au Canada pour profiter de son expérience en la matière. Je ne le connaissais alors pas du tout, mais j'avais vu qu'il avait créé un projet similaire en 2005 au sein de son université. Lorsque vous avez un projet, n'hésitez pas à contacter différentes personnes pour obtenir leur avis, leurs conseils. Dans la plupart des cas, ils seront très heureux de vous aider. Son

expérience m'a beaucoup aidé, et nous avons d'ailleurs continué à travailler ensemble par la suite et il est devenu un ami.

Nous sommes donc en 2009, et il existe alors **3 cliniques en France** : une à Assas mais qui fonctionne de manière un peu bizarre (les étudiants sont surtout des observateurs plutôt que des acteurs), une à Poitiers mais qui disparaît rapidement, et une à Caen. Convaincu de l'intérêt des cliniques juridiques pour la formation des étudiants, et après plusieurs années à la pratiquer à Caen, j'ai organisé en décembre 2013 le **premier colloque français sur le thème**. Dans l'espace francophone, on comptait alors 5 ou 6 cliniques en France, 4 ou 5 au Québec, une au Luxembourg et une en construction en Suisse. Pour l'organisation de ce colloque, j'ai travaillé avec des collègues de Caen et avec l'organisation américaine PILNET. De ce dernier partenariat est née une formation à l'enseignement clinique du droit qui a eu lieu quelques mois plus tard à Caen, puis a été renouvelée au Maroc en fin d'année 2014.

Avec la sortie de l'ouvrage issu du colloque et un nouveau colloque organisé à Sciences Po Paris, nous décidons de regrouper les énergies dans l'espace francophone dans un réseau. En février 2016 né donc le **Réseau des Cliniques Juridiques Francophones**, dont je suis depuis le **Président**. Nous regroupons aujourd'hui plus de 50 cliniques juridiques dans 10 pays francophones. Le Réseau travaille au soutien des initiatives locales, par de l'expertise et des formations. Récemment, nous avons par exemple obtenu une **subvention** du Ministère français de l'Europe et des Affaires étrangères pour aider à la création de plusieurs cliniques juridiques dans les universités de Côte d'Ivoire. Nous avons également lancé une revue qui verra son 4<sup>e</sup> numéro publié cette année.

Ce genre d'expérience en réseau est une opportunité formidable pour échanger les points de vue, développer vos relations et ouvrir vos horizons.



#### Quel est votre regard sur le changement du DD de 4 ans en 3 ans?

Etant la **personne qui a initié ce changement**, il m'est difficile de le voir de manière négative. Lorsque je suis arrivé à Essex en novembre 2017, je me suis aperçu que rien n'était prévu pour faire face au passage de la sélection en Master de la fin du Master 1 à la fin de la licence. N'étant plus en France depuis plusieurs années, les enseignants de l'équipe d'Essex n'étaient pas au courant de cette évolution, et les universités françaises n'avaient pas encore envisagée que cela puisse poser problème. La **modification de la sélection** a été actée en 2016 en France, mais pourtant, les universités, et notamment les facs de droit, traînent à la mettre en place, obtenant des dérogations chaque année (jusqu'au jour où elle sera refusée, comme cela a failli être le cas cette année). Pour nos étudiants, une **sélection entre leur 3<sup>e</sup> et leur 4<sup>e</sup> année pose problème**. Par convention avec Essex, les universités françaises partenaires doivent permettre aux étudiants qui ont validé leur licence d'effectuer une quatrième année. La sélection en fin de licence pouvait donc menacer ce processus. Avec toute l'équipe, nous avons donc travaillé à chercher la meilleure solution à ce problème et il nous est apparu que le **passage de 4 à 3 ans était celle qui présentait le plus d'avantages** et le moins d'inconvénients.

Parmi les **avantages**, on trouve le fait de « gagner » un an pour obtenir le LLB et de ne pas avoir à refaire un master 1 si l'on souhaite faire un master dans une université qui a déjà opté pour la sélection en Master dès la 1<sup>e</sup> année.

Le principal **inconvénient** est que l'année de Licence ne peut plus servir de transition aux étudiants qui reviennent en France après deux ans passés à Essex. Il faut **s'adapter très rapidement** au système français afin d'obtenir de bonnes notes dès le premier semestre de Licence.

**MERCI D'AVOIR LU CETTE INTERVIEW, ET MERCI A MONSIEUR AUREY D'AVOIR  
ACCEPTÉ DE NOUS FAIRE PART DE SON EXPERIENCE AVEC AUTANT DE DETAILS !**

## *PENSEE AUX FUTURS 1A : GUIDE POUR UNE ARRIVEE ET UNE ANNEE EN BEAUTE*

PAULINE GRANDJEAN

**Dès la fin septembre, vous allez non seulement commencer de nouvelles études, mais aussi une toute nouvelle vie. Vous allez pour la plupart changer de pays, de langue, de monnaie et vous allez même vivre en dehors de l'Union Européenne. Le changement, on l'aborde tous différemment, que vous ayez peur ou hâte, mon devoir ici est de vous rassurer et de vous informer du mieux possible sur votre nouvelle vie qui vous attend, à travers mes conseils et astuces.**

COMMENÇONS PAR LA PRÉPARATION  
DU DÉPART

- Préparez votre valise à l'avance.

**Ne faites pas comme moi** à essayer de faire une valise de 23 kg pour un an en seulement trois heures. **Faites une liste des affaires que vous voulez prendre à l'avance.** Regardez cette liste et enlevez les choses inutiles, car non, **vous n'aurez pas besoin d'une dizaine de paires de chaussures.** Ça vous aidera à éviter les valises trop lourdes, les objets inutiles qui vont prendre de la place dans votre chambre et les suppléments à payer à l'aéroport.

- Les applications à télécharger

Si vous deviez appliquer un seul des conseils que je vous donne, c'est celui-ci : **téléchargez *findyourwayessex*.** Le campus d'Essex peut sembler simple à comprendre mais l'organisation des salles de cours, c'est une autre chose. Cette application consiste en un **GPS du campus.** Rentrez votre salle de cours et l'application vous donnera des indications pour trouver ce que vous cherchez. La deuxième application que je vous conseille, c'est ***Pocket Essex*.** Via cette application vous pouvez accéder facilement à votre emploi du temps, à *Listen Again*, à *Faser*, etc...

- Renseignez-vous un maximum

Si vous avez peur et que vous appréhendez votre départ, la meilleure solution pour vous rassurer est **d'éplucher le site de l'université d'Essex.** Vous allez trouver des vidéos du campus, des *accomodations*, toutes les *societies* que vous allez pouvoir rejoindre, ... D'ailleurs, n'oubliez pas de jeter un coup d'œil au **programme *Languages for All***, surtout si vous avez peur de vous ennuyer avec un emploi du temps qui paraît vide. C'est **gratuit** (la première année), et vous pouvez apprendre **le russe, le chinois, l'arabe, l'allemand, etc...** Les cours sont de 18 à 20h certes, mais **c'est toujours une expérience en plus !**

- Parlez avec votre parrain/marraine

Je ne pense pas que nous, futurs 2A, soyons tous des exemples à suivre à la lettre, mais au moins on a une histoire, un *background* d'Essex et **on ne peut que vous aider.** **Posez-lui toutes les questions qui vous passent par la tête** (notamment demandez-lui de vous vendre ses livres !), que ça soit sur le transport, les avions, le campus, les cours, **n'hésitez surtout pas**, on ne vous mangera pas et on ne se moquera jamais de vos questions.

- Les indispensables à glisser dans votre valise

Le premier jour dans votre accommodation vous n'aurez **pas de papier toilette d'accueil**, donc pour éviter tout problème, **glissez en un rouleau avant de partir.** Dans la même idée, mettez des sachets de nourriture à réchauffer au micro-ondes, c'est beaucoup mieux que la nourriture dans le pack d'accueil qui vous attendra dans votre chambre pour vous nourrir les premiers jours. Enfin, **prenez des médicaments.** Il fait froid, nuit très tôt et Colchester est une ville où il y a beaucoup de vent. Ajoutez à cela vos futures sorties étudiantes et **votre système immunitaire va se fatiguer** et vous risquez de tomber malade très vite. Un petit kit de départ fait par vos soins ou votre pharmacien vous sera très utile et vous évitera de tenter le « *self-medication* » avec ce que vous trouvez chez *Boots*. **Alors on prend les médicaments classiques de l'hiver, ses dolipranes** et, si possible, des vitamines dans sa valise.

- Student kit

Dès votre arrivée vous allez devoir acheter une couette, des oreillers, des ustensiles de cuisine, des cintres, etc... Si vous voulez être plus tranquille, il existe de nombreux « *student kit* » qui s'adressent notamment aux first year students qui commencent l'université. Personnellement, j'avais opté pour celui de chez *Noah's Box*. C'est un investissement, environ 200 euros à payer en une fois, mais au moins vous avez tout, les couverts, les draps, les *tupperwares*, les casseroles, etc... avec le stress en moins et vous serez prêt à débiter votre vie étudiante le plus rapidement possible !  
<https://noahsbox.com/products/the-student-box>

- Profitez de vos proches

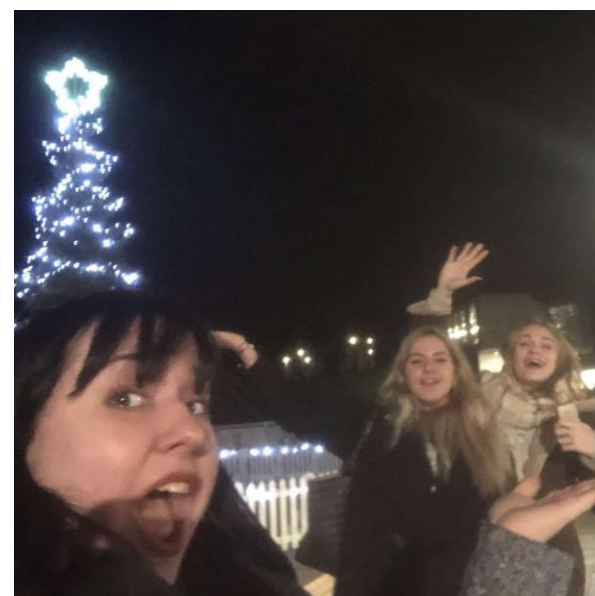
C'est un peu bête à dire, mais **profitez au maximum de vos proches qui vont rester en France.** Vous allez vivre des mois superbes sans eux et les vacances arrivent vite, promis, mais **remplissez vos cœurs et vos mémoires de souvenirs**, voire même apportez de photos, ça vous évitera le fameux « *homesickness* ».

Je rajoute un petit bonus qui dépendra de la situation sanitaire en septembre, mais l'université de l'Essex propose **un service de navettes entre les grands aéroports de Londres Heathrow et Gatwick, et le campus.** Si vous venez seul et chargé avec vos valises, **n'hésitez pas à payer pour ce service.** Dès votre arrivée à l'aéroport, l'équipe de l'université vous donne à manger et à boire (ce qui n'est pas négligeable), puis vous montez dans un bus direction l'université où l'on vous accompagne pour récupérer vos clés et on vous guide jusqu'à votre accommodation. C'est un poids énorme en moins sur vos épaules.  
<https://www.essex.ac.uk/welcome/international-students/arriving-from-overseas>

VOICI MES CONSEILS DES VOTRE  
PREMIERE HEURE A L'UNIVERSITE

- Sortez (si les conditions sanitaires le permettent)

Il est **facile de faire des rencontres sur le campus** notamment durant la *Fresher's week*. Cependant, cette année elle devrait se passer en ligne ce qui ne facilite pas du tout la socialisation. C'est donc à vous d'organiser les possibilités de nouer des amitiés. Pour optimiser vos chances de faire de rencontrer, **essayez d'être sur les différents groupes *Whatsapp* ou *Facebook*,** n'hésitez pas à contacter les gens du groupe en privé, **organisez des rencontres entre vous selon votre université d'accueil, etc...** **Profitez du campus et de ce qu'il propose !** Il y a énormément de choses à faire, il y a un cinéma, des coiffeurs, une salle de sport, un lac avec des barbecues à disposition,...



- Tesco livre

Ça peut paraître futile mais Tesco livre sur le campus, et laissez-moi vous dire tous les avantages que cela apporte. D'abord, **vous pouvez plus facilement contrôler le montant de vos dépenses**, car vous voyez le montant grimper à chaque objet rajouté dans votre panier. Mais surtout, ça peut vous éviter les retours de courses catastrophiques à se faire courser par les employés Tesco car vous aviez voulu partir avec le caddie ou encore de **renverser toutes vos courses sur le sol du bus...** Certes, il faut payer la livraison, mais on peut toujours s'en sortir pour £2 ou £3 environ. (Pour ceux vraiment intéressés, les livraisons se font sur les différents parkings près des accommodations et il faut prendre ses sachets).

- Le linge

Le campus compte plusieurs *laundrettes* où vous pouvez utiliser machines à laver et sèche-linges. Toutefois, vous allez avoir besoin d'une carte pour pouvoir faire votre lessive. Ces cartes coûtent £2 et sont disponibles à l'achat seulement dans les *laundrettes* d'Harwich Court, de l'Hexagone, des Copses, ou encore à la réception des Quays et des Meadows. Faites attention car souvent les machines pour acheter les cartes sont en pannes. Cette carte peut être **rechargée** dans les *laundrettes* mais aussi en ligne sur le site Circuit, toutes les étapes sont inscrites sur la carte et dans les *laundrettes*.

**POUR CONCLURE CE TRES LONG ARTICLE, JE VOUS DIRAIS QUE LE PLUS IMPORTANT EST DE PROFITER ET DE S'AMUSER SANS OUBLIER DE TRAVAILLER, DEUX ANS ÇA PASSE (TROP) VITE.**



- Les promotions étudiantes

Il existe énormément de bons plans pour les étudiants. Un des meilleurs est de s'inscrire sur les sites **Student bean** et/ou **Unidays** pour obtenir des promotions sur les vêtements, le maquillage, les produits high-tech ou encore les restaurants.

Renseignez-vous aussi sur la railcard 16-25 pour les trains surtout si vous comptez aller à Londres régulièrement ou même ailleurs en Angleterre. <https://www.16-25railcard.co.uk/?ga=2.102399682.2117426563.1594312965-544279358.1594312965>  
Dans la même optique, il existe un système de carte aussi pour National Express qui est très avantageux si vous voulez profiter de votre première année pour voyager ! <https://www.nationalexpress.com/en/offers/coachcards/young-person>

## IV. OU EN EST LA VIE ETUDIANTE ?

### RETOUR SUR LE LAW BALL 2020 A ESSEX

LUCIE CARIOU

Le 29 février dernier j'ai eu l'occasion et le plaisir d'assister au fameux Law Ball de l'Université d'Essex. Il s'agit d'un bal organisé par la faculté de droit, qui a eu lieu cette année dans le Town Hall de Colchester. Cette année étaient conviés vingt professionnels du droit, travaillant majoritairement dans les environs de Colchester, ainsi que vingt-cinq membres du personnel de la Law School. C'est un évènement 'black tie', un *dress code* est donc imposé : tenue de soirée obligatoire !

Après une réception organisée par la direction de la Law School et de la Law Society dans les salons de la mairie, nous sommes montés dans le 'Moot Hall', la **salle réservée pour le Law Ball**. C'était ensuite l'heure des discours : tout d'abord celui de **Tony Fisher Frank**, *barrister* et invité d'honneur de cette année, puis celui de **Maurice Sunkin**, professeur de *Public Law*, celui de **Mohamed Zohiri**, président de la *Canadian Law Society* et enfin celui d'**Ece Kilicarslan**, président de la *European Law Student Association*.

Nous avons ensuite profité d'un '*three course dinner*', en compagnie de plusieurs professionnels et enseignants. Enfin, après le repas, nous avons pu danser au rythme du groupe qui animait la soirée.





J'ai eu la chance d'avoir à ma table **deux solicitors de Colchester**, dont l'une avait fait une partie de ses études de droit à Lyon ! En plus de ces deux professionnels, j'étais également à la table de deux de mes **professeurs de travaux dirigés**, ce qui m'a permis de discuter de manière moins formelle avec eux. Pour conclure, j'ai trouvé que le Law Ball est une expérience très enrichissante et je le **recommande pour deux raisons** : c'est un moment de partage avec les autres étudiants, et c'est un moyen facile et détendu de se faire des contacts !



## PROJETS DES ETUDIANTS PENDANT L'ETE

### ESSEX ABROAD : Go abroad this Summer

INES PAPAIX

*Essex abroad c'est quoi?*

L'Université propose des programmes à l'année ou pendant l'été pour partir à l'étranger dans différents cadres. Une **expérience internationale permet d'améliorer son CV** lorsque vous cherchez des stages, un travail et même pour les candidatures en Master.

Trois programmes sont proposés : les *summer schools*, les stages et les projets de volontariats. Ici on vous parlera des expériences d'étudiantes du double diplôme au sein des *summer schools* et projets de bénévolat !

Les programmes proposés sont variés et certains changent chaque année en fonction des partenariats de l'Université.

Le lien pour consulter l'offre proposée : <https://www.essex.ac.uk/study-abroad/summer-abroad>

### *Les projets de volontariat :*

Le bénévolat à l'étranger offre une excellente occasion d'apprendre quelque chose de nouveau tout en soutenant une bonne cause à l'étranger. *Essex abroad* propose de nombreux projets de bénévolat, notamment liés à l'environnement, le développement communautaire, la santé, la conservation etc. C'est une très bonne opportunité de découvrir un pays, tout en s'impliquant dans une cause intéressante.

#### LE TEMOIGNAGE DE MARIE DOHER, ETUDIANTE EN L3 (2018)

##### Pourquoi as-tu participé aux programmes *Essex Abroad* ?

J'ai voulu rejoindre le programme parce que c'était une façon de m'engager pour **protéger la faune maritime** qui est une cause qui m'intéresse, comme je suis bretonne. Aussi, c'était l'occasion de rencontrer des gens et occuper une partie de mon été avant la rentrée.

##### A quel projet as-tu participé ?

Je suis partie avec l'association *Wildlife Sense*. C'est une association qui a pour but de **protéger les tortues de mer en Grèce** sur l'île de Kefalonia. Le rôle des volontaires est donc de baliser les nids afin d'éviter qu'ils soient abîmés par les touristes, de faire de la prévention auprès des touristes et des locaux, d'aider aux soins des tortues et de vérifier que l'éclosion des tortues se passe bien et que les petits arrivent bien à la mer !



##### Qu'est-ce que tu as pensé du programme ?

J'ai beaucoup aimé ce programme parce que j'étais avec pleins de jeunes internationaux très sympas.

J'ai aussi beaucoup appris sur les tortues, car on travaillait avec des scientifiques.

Petit plus on se déplaçait toujours en vélo sur l'île, qui est hyper jolie ! Aussi j'ai financé une partie du projet grâce à un *crowdfunding*, donc ça peut être intéressant pour des personnes qui veulent une expérience à l'étranger sans avoir de grands moyens financiers.



## Les summer schools

Les *Summer Schools* sont proposées par Essex comme alternative (ou complément !) à un trimestre ou à une année complète d'études à l'étranger. Même si pour nous avons déjà, grâce au DD, une expérience internationale c'est l'occasion d'apprendre à connaître des nouvelles personnes et de découvrir un pays en immersion dans la culture. C'est aussi un gros atout sur le CV !

### MON TEMOIGNAGE (2019)

J'ai fait une *summer school* en Norvège pendant l'été 2019 à BI la *Business School* d'Oslo.

#### Pourquoi une *Summer School* ?

J'ai décidé de faire une *Summer School* afin de **développer mes connaissances** dans un secteur hors du droit. Ayant déjà fait un stage l'été d'avant, je pensais que ce serait intéressant de compléter mon CV par une formation un peu différente. Aussi j'envisageais de m'orienter dans une *Business School* après le double diplôme, et je voulais voir comment ça se passait.



### LE TEMOIGNAGE DE CHLOE GAGNAIRE, ETUDIANTE DE L2 (2020)

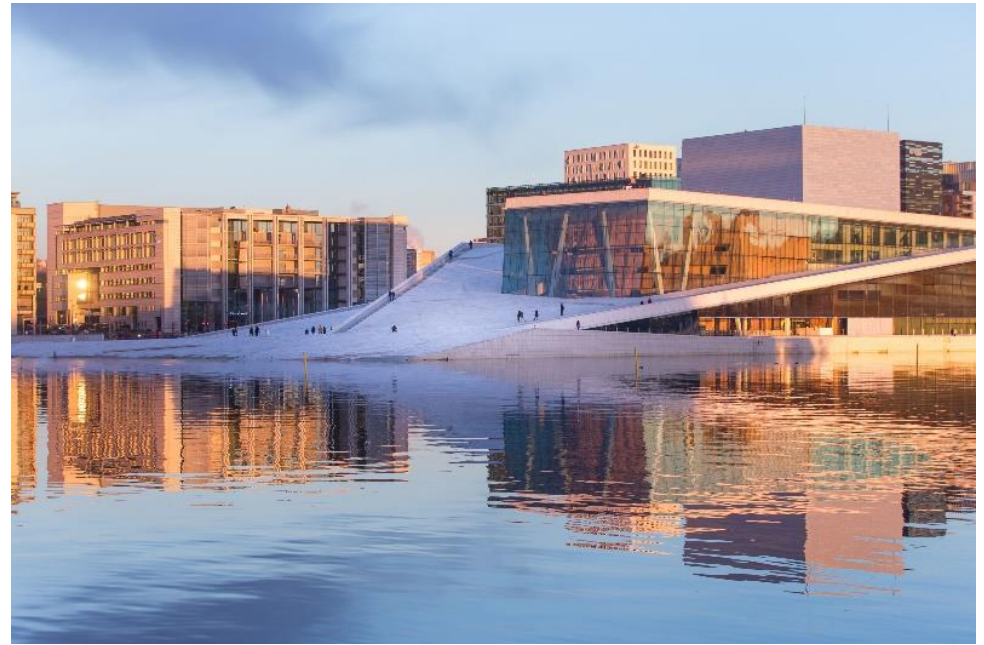
Chloé participe à une *Summer School* en Suède à l'Université de Stockholm en Juillet.

#### Pourquoi une *Summer School* ?

J'ai voulu participer à la *summer school* parce que je voulais profiter de cet été un peu spécial à cause du Covid pour **approfondir mes connaissances**. Je trouve que l'un des inconvénients de notre DD c'est qu'on ne fait que les matières générales de droit anglais et qu'on ne peut pas avoir **d'options** puisqu'on utilise les crédits dédiés aux matières optionnelles pour les matières françaises. Je trouve ça dommage parce qu'on n'a pas cette opportunité d'essayer des choses et du coup de se rendre toujours compte de ce qu'on aimerait (ou pas d'ailleurs) faire plus tard. J'ai l'impression qu'on ne connaît qu'une **faible partie du droit anglais**. Du coup, je me suis dit que la *summer school* me permettrait de pouvoir remplacer cet inconvénient !

#### Quel est le programme que tu as choisi ?

J'ai choisi de faire la session 3 (on pouvait toutes les faire aussi) sur le **droit de la propriété intellectuelle, le droit international de l'environnement et le droit européen**.



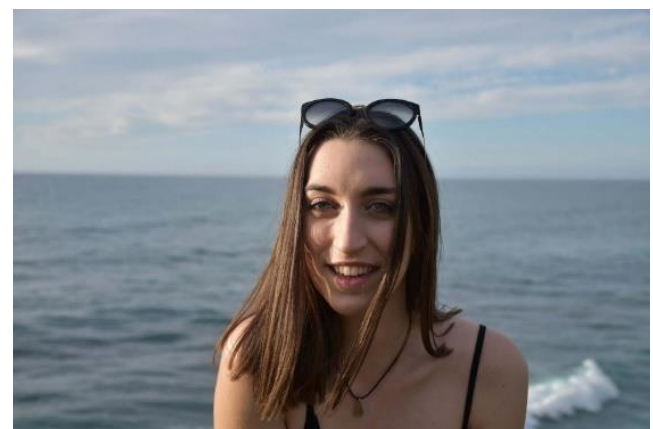
#### Quel programme ?

J'ai choisi de faire un programme en **Business et Management Interculturel** avec une perspective Scandinave. C'était un programme d'un mois sous forme de cours magistraux et travaux pratiques en groupe.

#### Qu'est-ce que ça m'a apporté ?

Nous étions une **centaine d'étudiants** venant de 47 pays différents à suivre ce programme. C'était très intéressant et **très enrichissant** d'apprendre à connaître des personnes de différentes cultures. Même si finalement je n'étais pas partie très loin, c'était très **dépaysant**. Surtout pendant les cours, on nous a poussé à discuter entre nous des différences culturelles qu'on peut rencontrer entre pays dans le monde professionnel, mais aussi dans la vie personnelle.

Au niveau des cours je ne pense pas que ça m'ait apporté beaucoup pour mieux réussir en L3. Après je pense quand même que cela reste un **atout** car on a **beaucoup fait de travail de groupe** avec des personnes assez différentes, ce qui manque parfois dans nos études de droit.



C'est un programme hyper varié parce qu'il y a **9 matières de droit** qui porte sur différents sujets comme l'économie, la politique ou même de la santé !

#### Avec le Covid comment ça se passe ?

Avec le Covid c'est vrai qu'on n'a pas la chance d'aller à Stockholm ce qui est dommage mais au moins on n'a pas les soucis de visa et ce genre de problèmes et surtout on a les cours **100% gratuit** et ça c'est vraiment une chance je trouve !



## Travailler avec des jeunes suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance : un job d'été atypique d'une étudiante de L3

CONSTANCE BODRERO

Travailler avec des jeunes suivis par l'Aide Sociale à l'Enfance : un job d'été atypique dans lequel s'épanouit **Fanny Vidal**, étudiante en troisième année du double diplôme à Toulouse. Elle nous l'explique en détail, et espère motiver des étudiant.es du double-diplôme à s'investir pour les autres !

**Quel est ce job d'été 'atypique' pour une étudiante en droit ?** Je suis là pour parler de mon job saisonnier un peu particulier, même s'il n'a rien d'extraordinaire. À 17 ans, j'ai décidé de passer mon **brevet d'aptitude aux Fonctions d'Animation (BAFA)** afin de pouvoir **travailler sans trop de difficultés chaque été**, chaque vacances scolaires. Dans le cadre de cette formation, un stage doit être effectué. J'ai donc décidé le faire avec les bases départementales du Tarn, sans trop savoir dans quoi je m'embarquais. Ce centre de vacances a un fonctionnement un peu particulier dans la mesure où nous accueillons des enfants qui font l'objet d'un suivi par **l'Aide Sociale à l'Enfance (ASE)**. Il s'agit d'enfants placés en foyer, en famille d'accueil ou dont la famille est suivie par une assistante sociale. Nous accueillons aussi des enfants demandeurs d'asile ou en situation de handicap. Nous essayons de **développer au maximum la mixité sociale, la solidarité et le vivre ensemble**.

Pour certains d'entre vous, cela pourrait uniquement s'apparenter à des colonies de vacances. Pour moi, c'est beaucoup plus que ça. Tous les ans, j'accompagne des enfants en difficulté, je les aide à évoluer, **je me sens utile**. Grâce à cette colonie de vacances un peu hors du commun dans laquelle je travaille tous les étés depuis maintenant cinq ans, j'ai acquis une réelle ouverture d'esprit et une connaissance empirique des problématiques liées à la protection sociale. Désormais, je sais que mon métier sera tourné vers la **protection de l'enfance**.



**Comment as-tu évolué au fil des années ?** Au fil des années, des expériences, **j'ai également eu la chance d'évoluer**. D'abord stagiaire, je suis ensuite devenue assistante sanitaire, puis directrice adjointe à seulement 20 ans. **Ces expériences m'ont beaucoup apporté sur le plan personnel et professionnel**. Elles m'ont appris à travailler en équipe, à gérer des personnes et des budgets, à m'occuper de la logistique et de l'organisation des séjours. Ce sont des **qualités utiles et recherchées par les employeurs**, en plus de la motivation, de la détermination et du dynamisme. D'ailleurs, cette année, on a même essayé de me faire engager en tant qu'éducatrice spécialisée, mais par manque de temps et d'organisation, je n'ai pas pu pourvoir ce poste. Cependant, **la crise du COVID-19 a mis en lumière d'autres besoins** et j'ai eu la chance d'être reconnue comme travailleuse sociale, et, encore une fois, **d'être utile dans la gestion de la crise sanitaire par rapport à la protection de l'enfance** et en particulier à la vague de placements en foyer à laquelle l'ASE a dû faire face.

**La crise du coronavirus a-t-elle bouleversé ton travail ?** Cette année, la crise sanitaire que le monde a connu nous a fait nous questionner par rapport à nos pratiques. En effet, comme vous le savez peut-être, le nombre d'appels au 119 (numéro de l'enfance en danger) a augmenté de manière exponentielle durant le confinement. Il a donc fallu **mettre en place des dispositifs d'urgence pour accueillir les jeunes qui avaient besoin d'aide**. Le département du Tarn a donc mis en place des accueils relais tout au long de l'été, c'est-à-dire un accueil temporaire d'enfants afin de pouvoir soulager les foyers et familles d'accueil. L'objectif des accueils relais est différent de celui des colonies de vacances car nous accueillons uniquement des enfants faisant l'objet d'un suivi par l'Aide Sociale à l'Enfance. Nous essayons de faire en sorte que **ces jeunes puissent prendre une pause dans leur vie souvent difficile, de les aider à s'exprimer, à se développer sainement dans un cadre différent, presque familial**. Le jeu et la vie en communauté sont des vecteurs privilégiés pour créer une relation de confiance et les emmener à se libérer. En d'autres termes, notre travail se situe entre celui de l'animateur et de l'éducateur spécialisé, parfois du psychologue. C'est un 'job d'été' assez atypique dans lequel nous sommes toutes et tous très impliqués émotionnellement. Parfois, certains enfants arrivent avec une histoire très compliquée. Il est alors difficile de ne pas s'attacher. Tous les membres de l'équipe ont, un jour, un enfant qui les a touché plus que les autres. Pourtant, chaque année, nous revenons. Parce que nous nous sentons utiles. Nous savons que nous pouvons faire la différence dans la vie de certains enfants, c'est une **réelle victoire personnelle**.

**Concrètement, qu'est-ce que cette expérience a changé en toi ?** Cette expérience a changé ma façon de voir les choses. Je suis arrivée à Sérénac, j'avais 17 ans, j'étais fraîchement bachelière et je découvrais le monde du travail en même temps que le monde de l'animation. Aujourd'hui, j'ai 21 ans, je vais étudier les **droits de l'Homme à l'Université Paris Nanterre** et j'aimerais me spécialiser dans la **protection des droits de l'enfant**. Ce que je pensais être une simple colonie de vacances m'a permis de découvrir qui je suis, et surtout dans quel domaine je me sens utile. Au sein du DD, beaucoup ont des jobs saisonniers qui n'ont **rien à voir avec le domaine juridique** : vendeurs de légumes, travail dans les centres funéraires, serveurs, animateurs, caissiers, et tant d'autres... **Chaque expérience est bonne à prendre**. Chaque expérience nous apprend quelque chose sur nous-même, notre manière de voir la société, et surtout de comprendre la place que nous voulons avoir au sein de celle-ci. Pour moi, les enfants sont notre seule chance de faire **changer les choses de manière profonde**. En leur donnant les clés de compréhension et en leur garantissant une sécurité affective, morale et physique, nous leur donnons la chance de vivre ensemble sans avoir peur l'un de l'autre. Après tous les mouvements concernant les communautés noire et LGBTQ+ auxquels nous venons d'assister, je suis encore plus persuadée que l'éducation (scolaire, familiale ou populaire) de nos enfants est la solution pour que l'arc de l'Histoire tende vers la paix. Travailler en foyer ou avec des jeunes qui font l'objet d'un suivi me donne l'intime conviction que l'espoir se trouve dans les esprits des



nouvelles générations.

**- Petit point protection de l'enfance -** Le recueil d'informations préoccupantes concernant des enfants qui seraient potentiellement en danger est un **devoir citoyen**. Si vous avez connaissance qu'un enfant subit de la **négligence, de la maltraitance (physique, morale ou affective) ou de la violence (verbale, physique ou sexuelle)** n'hésitez pas à appeler le **numéro d'Enfance en Danger, le 119**. Ces informations sont recueillies et traitées par une cellule départementale qui centralise les informations et les transmet au procureur si elle estime que l'enfant est réellement en danger. En appelant ce numéro, vous pouvez sauver des vies, faire en sorte que ces enfants puissent s'épanouir. Restez vigilants !

## LES ADIEUX DES 2A : BYE-BYE ESSEX

CONSTANCE BODRERO

La fin des deux ans à Essex, c'est normalement un événement dont on se souvient pour ses soirées dans la bonne humeur après la période des examens, les déjeuners sur les pelouses du campus lorsque le soleil commence à pointer le bout de son nez en mai, et bien sûr le fantastique *Summer Ball*. Mais cette année, la fin de « l'aventure Essex » s'est déroulée d'une toute autre manière : les cours à l'université prirent fin en mars, et chacun rentra chez lui dans la précipitation. En cause, les circonstances exceptionnelles liées au Covid-19, qui ont bouleversé les adieux des deuxièmes années à Essex. Nous leur avons donné la parole pour connaître leur ressenti.

### Comment as-tu vécu cette fin d'année à Essex ?

Malheureusement, on a dû partir de manière précipitée à cause de la crise du Covid-19, et je pense que **ça a été dur pour tout le monde** de plier bagage du jour au lendemain sans avoir le temps de se dire au revoir ou de se préparer psychologiquement à partir. Personnellement, **je sais qu'Essex va énormément me manquer**. Je m'étais construit une routine, des habitudes, un groupe de filles incroyables et **ce n'est jamais facile de laisser cela derrière soi**.

*(Zoe Delaunay Monty)*

Le départ d'Essex a été un peu **compliqué et imprévu** cette année. Personnellement, je dois encore récupérer mes affaires en Angleterre donc je vais pouvoir dire encore une fois **au revoir au campus**. C'est **dommage** de finir nos deux ans comme cela, mais on gardera quand même de **bons souvenirs**.

*(Alexandre Alecse)*

Ça a été **un choc**. Je suis retournée en France pour le tout début du confinement, et donc le retour s'est fait de manière **assez radicale**.

*(Jeanne Perrin)*



### Qu'est ce qui va le plus te manquer ?

**L'absolue liberté !** Je vivais avec des personnes qui venaient de partout, mes ami(e)s français(e)s habitaient dans la rue ou en ville, **je pouvais sortir n'importe quand, n'importe où**. Ce n'est pas seulement l'aspect de « ne plus être chez ses parents », je trouve qu'il y a aussi la dimension d'une **petite bulle de bonheur !**

*(Lisa Piolti)*

« L'esprit Essex ». L'esprit international, de rencontrer des gens de partout, **l'ouverture d'esprit du campus**.

*(Jeanne Perrin)*

Et sans oublier **tous les événements excentriques organisés par le SU** : non mais vous y croyez, vous, un **toboggan à eau en plein milieu des examens** ? Tant de choses qui rendent cette université si **extraordinaire et inoubliable !** Bref, **merci à Essex** et on se retrouve pour la *graduation* !

*(Adele Fages)*

**Mon indépendance**, parce que, comme plusieurs d'entre nous, **je retourne vivre chez mes parents** l'année prochaine, ce qui est loin d'être facile quand cela fait deux ans qu'on a une **totale liberté** (bien que je ne compte pas laisser mes parents m'enlever cette liberté !!)

*(Zoe Delaunay Monty)*

### Un souvenir que tu garderas ?

La première année est très marquante, puisque c'est le début d'une aventure et que la fac loin de la France nous change complètement avec ce que l'on a eu l'habitude de faire. Tous les souvenirs en soirées, mais aussi avec les amis en vadrouille autour du campus, en collocation et les soirées (socials) des équipes de sport sont d'encore plus beaux souvenirs !

*(Emma Comolli)*

Mon meilleur souvenir : le **Summer Ball** en première année. Tout le monde était très fier d'être aussi bien habillé. La grande roue, les auto-tamponneuses, le tout en portant des robes de soirées ou des costumes, c'était vraiment incroyable.

*(Jeanne Perrin)*



Pour l'instant, je me renseigne le plus possible sur ma fac et les **nouvelles possibilités que j'ai devant moi**. Je cherche les **associations**, les **cursus supplémentaires** qu'ils proposent et même les **masters** un peu partout en France, pour avoir la **meilleure idée possible de la direction que je veux suivre** en commençant l'année. Comme ça, si je **me fixe une direction et des objectifs** à atteindre je n'aurais plus qu'à **tout faire pour y arriver** sans hésiter et être indécise toute l'année !

*(Zoe Delaunay Monty)*

Il y'a un **sentiment d'inachevé** mais je pense qu'on a tous bien profité du campus. **Les anniversaires** sont toujours des souvenirs gravés dans les mémoires et des **bons moments passés avec ses amis**.

*(Alexandre Alecse)*

Mes meilleurs souvenirs ce sont les **après-midis ensoleillés sur le campus**, mes **cours de pole-dance**, les soirées à **Sub 0**, les **manifestations sur le campus**... Je pourrais continuer encore longtemps !

*(Zoe Delaunay Monty)*

### Quelle conclusion ?

Juste un petit mot pour dire à l'ensemble du DD à quel point j'ai **adoré mon expérience** au sein de celui-ci ! Deux années **ça permet d'apprendre à connaître des gens**, à **tisser des liens au sein et hors du DD**, de **s'investir et voir se développer des projets et associations**. Deux ans c'est la **durée parfaite d'un chapitre aussi important de notre vie** et, même si ça va me manquer, je suis **prête à passer à autre chose**.

*(Adele Fages)*



VOILA LA FIN DE LA DEUXIEME NEWSLETTER DE L'ASSO SESSION 2019-2020 !!! NOUS ESPERONS QUE CELA VOUS A PLU ! UN GRAND MERCI A L'EQUIPE REDACTRICE POUR SON TRAVAIL !

PREVOYEZ UNE BELLE ANNEE POUR L'ANNEE PROCHAINE, AVEC LA CONTINUTE DES PORTRAITS ET ARTICLES, MAIS AUSSI DES RENCONTRES AVEC NOS NOUVEAUX 1A, DES RETROUVAILLES ALUMNI... ET AUTRES !!